

***En équilibre*, Antarès Bassis et Pascal Auffray, 2018 : les acteurs pivots du film**

par Manon Tichadou

En équilibre est un film documentaire de 53 minutes réalisé en 2018 qui fait le portrait de Kati Pikkarainen et Victor Cathala, en couple dans la vie et dans le travail. C'est un duo de main à main qui se produit dans le cirque Aïtal, leur propre compagnie. Kati est finlandaise, Victor est originaire de Toulouse. Ils sont visiblement aux antipodes l'un de l'autre, pourtant ils créent des spectacles ensemble depuis plus de quinze ans. Ce documentaire a pour cadre les répétitions et la tournée de leur avant-dernier spectacle, *Pour le meilleur et pour le pire*, inspiré de leur quotidien, celui d'un couple mais aussi celui d'artistes de cirque. Le film raconte leur amour du cirque, leurs origines et tout particulièrement leur histoire d'amour. Cela transparait avec beaucoup d'érotisme et de tendresse. On y ressent le couple dans sa complicité la plus vibrante, dans la joie, dans son rapport charnel mais aussi dans l'étouffement parfois ressenti d'être constamment à deux. On y retrouve aussi des questions plus existentielles comme la peur de la mort ou de la fin de leur duo...

Au cours de ce documentaire nous les observons s'exercer pour le spectacle, avec par moment des complications, dues à des blessures, mais un événement encore plus important vient perturber leur quotidien : l'arrivée d'un bébé. C'est un enjeu extrêmement important pour eux car pour des athlètes de cirque avoir un enfant est un véritable changement de vie. Comment rendre conciliable la vie de tournée et la vie familiale avec un petit enfant ? Comment continuer le spectacle sans Kati ? Est-ce possible de la remplacer alors même que le spectacle porte sur leur histoire ? Ces questions sont cruciales et leurs résolutions dessineront l'avenir de la troupe et l'avenir d'un couple créatif.

L'« avant » du film : l'histoire d'une rencontre

C'est en 2009 qu'Antarès Bassis fait la découverte de Victor Cathala et Kati Pikkarainen à travers une photo dans un article de *Télérama*. Ci-contre, la photo étonnante de Victor le porteur, imposant, assis sur une chaise, qui tient à bout de bras Kati, une jeune femme frêle accroupie dans le vide. Pour lui, cette photo est une bénédiction car durant cette période le réalisateur cherchait l'acteur principal de son second court-métrage *Porteur d'hommes*, l'histoire d'un jeune déménageur qui, pour donner un sens à sa vie, choisit de porter des personnes plutôt que des cartons. Antarès Bassis décide donc de chercher son acteur du côté des circassiens. Il découvre alors le métier de « porteur ». Victor en est un. De plus il correspond parfaitement au personnage principal décrit dans son scénario : « un visage poupin sur un physique de rugbyman, une foisonnante chevelure bouclée ».



Il rencontre alors Victor Cathala pour la première fois, lors de la tournée de son spectacle *La Piste-là*, qu'il a monté avec Kati Pikkarainen. Il découvre alors leur chapiteau, rouge et or, planté au beau milieu d'une cité HLM toute triste. Pour lui *La Piste-là* est une révélation :

« C'est un spectacle d'une beauté inouïe, mélange de tradition et de modernité, de spectaculaire et de poésie, d'humour et d'émotion. Les numéros de cirque sont avant tout intégrés à une histoire. Surtout, je tombe totalement amoureux du duo formé par Victor et Kati. Ensemble, ils pratiquent la discipline du main à main : Victor porte Kati qui voltige allégrement au-dessus de lui, retombe dans ses bras, repart... Ils s'aiment, se malmènent, se sourient, se plaisent, se repoussent... Tout le public semble fasciné et transporté. On ne se lasse pas de les regarder. Ils dégagent une telle force, une telle beauté, une telle mélancolie aussi... »

Antarès Bassis, V1 du dossier de production d'*En équilibre*, 2014.

Suite à ce spectacle, Antarès Bassis va à la rencontre de Victor et Kati pour leur proposer à tous les deux un rôle dans son court métrage *Porteur d'hommes* (Victor dans le rôle principal et Kati dans un rôle secondaire). Le couple de circassiens semble très méfiant et mal à l'aise. Kati se tient à distance, mais le réalisateur tente de l'impliquer au maximum dans son projet car il comprend bien que Victor ne fonctionne pas sans Kati. Il avait très peur que Victor ne le laisse tomber (de les voir dans leur caravane, sur leur campement de forains : les préjugés jouent parfois de sales tours). Pendant le tournage Victor a très peur. Faire quelque chose sans Kati le paralyse. C'est la première fois que ça arrive. Kati quant à elle a peur de voir Victor exister sans elle. Antarès Bassis se rend bien compte que c'est la complémentarité quasi indissociable de ce duo qui le fascine et l'attache à ce couple hors norme. C'est ainsi que germe en lui l'envie de faire leur portrait.



Photographie de repérage : répétitions du spectacle *Pour le meilleur et pour le pire*, V1 du dossier de production d'*En équilibre*, 2014.

La représentation du couple au prisme de la caméra

En étudiant deux dossiers de production (l'un datant de 2014, l'autre de 2015), il est possible de repérer de nombreuses idées de scènes et de mises en scène conservées par la suite au tournage et au montage. Comme la magnifique scène finale :

« Le chapiteau plongé dans une semi pénombre. Une chanson s'élève, grave et mélancolique : « Le vent nous portera », interprétée par Sophie Hunger. Victor et Kati dansent et tournent sur la piste, dans la poussière... »

Antarès Bassis, V2 du dossier de production d'*En équilibre*, 2015.

D'autres scènes tout aussi importantes ont été modifiées lors du montage, comme la scène d'ouverture qui devait montrer le couple se réveillant dans une caravane au milieu d'un terrain vague :

« Mal réveillé, Victor le repousse et prépare le café en jurant en occitan, avec un fort accent du sud. Une Gelsomina, petite et menue, habillée d'un survêtement rose douteux, surgit de la caravane en se grattant les fesses. Elle dit quelques mots en finlandais. C'est Kati. Cheveux blonds en pétard.

À qui a-t-on affaire : des déshérités, des manouches, des beaufs ? »

Antarès Bassis, V2 du dossier de production d'*En équilibre*, 2015.



Photographie de repérage : un terrain vague où le cirque Aïtal va monter son chapiteau, V1 du dossier de production d'*En équilibre*, 2014.

Cette scène n'existe pas dans le documentaire achevé. Dans un premier temps, Antarès Bassis voulait montrer aux spectateurs la première vision qu'il avait eue du couple en dehors de leur spectacle. Pourtant, lors du montage, il abandonne cette idée pour les représenter, au contraire, dans une magnifique scène d'ouverture où le duo danse entre les arbres dans la forêt.

Le réalisateur pensait insérer beaucoup de scènes de fiction au documentaire, pourtant dans le film il n'y a que deux scènes non documentaires : les scènes où le couple danse, dans la forêt, puis devant le chapiteau. Il est possible d'en déduire que le réalisateur ne pouvait pas réaliser toutes les scènes de fiction prévues (dont certaines exigeaient de changer de pays), par manque

d'argent, de temps ou tout simplement parce que la vision de son documentaire a changé en suivant les deux circassiens durant leurs tournées.

« Kati se tient devant le chapiteau. Elle soulève la lourde bâche, pénètre à l'intérieur... puis elle se retrouve à Espoo, banlieue triste d'Helsinki, la ville de son enfance. Elle marche dans la neige, dans un froid polaire, Kati est enceinte. »

Antarès Bassis, V2 du dossier de production d'*En équilibre*, 2015.

Dans les coulisses du chapiteau

Dès la première version du dossier de production, en 2014, le réalisateur avait une idée assez précise de ce qu'il voulait faire de son film. Il n'y a pas énormément de changement entre la V1 et la V2 du dossier. Les principaux changements se trouvent entre les dossiers de production et le montage final. Ces documents de genèse permettent d'en savoir plus sur la vie de ce duo atypique : ils vivent ensemble depuis longtemps et ont toujours tout fait ensemble. Lorsqu'ils sont l'un sans l'autre, la peur les envahit. Le film dresse un portrait très intime de ce couple. Il est difficile de les saisir. Il y a une certaine distance entre eux et les spectateurs : nous ne vivons pas dans le même monde. Au-delà de Kati et de Victor, ce documentaire permet d'en apprendre plus sur le mode de vie dans un cirque, permettant de voir autrement les circassiens, tout comme Antarès Bassis et Pascal Auffray ont appris à connaître et à vivre avec Kati Pikkarainen et Victor Cathala.